

ADMIRAT, Djody

Classe de 4ème B

Collège Sancy Artense

63 680 La Tour d'Auvergne

Tél : 04 73 21 50 49

0630036x-cdi@ac-clermont.fr

Professeur : Madame Mathilde LARUELLE

Critique portant sur : Au loin, Baltimore de Lola Quivoron

268 mots

Des motos cross, une cité, un père absent, l'amour d'un frère, une passion... C'est toute la vie d'Akro qu'on découvre dans ce court-métrage de Lola Quivoron : Au loin Baltimore.

Akro a une passion qu'il nous fait partager tout au long du film : la moto ! Grâce à la caméra embarquée, on ressent la liberté d'Akro qui s'évade du monde réel. Mais, quand le moteur lâche, c'est un retour brutal à la réalité. Le jeune homme n'a d'yeux que pour sa moto, et ne veut qu'une chose : la réparer au plus vite pour pouvoir repartir rouler dans la cité.

Pourtant, il va vite se rendre compte que certaines choses sont plus importantes que sa passion... Il rejette son petit frère, qui est totalement délaissé par un père dépressif. Soudain, un déclic : Akro voit ce père affalé sur son lit, et son petit frère qui tente désespérément de le réveiller. Comment s'échapper ? Comment devenir un homme ?

Cette cité oppressante revient comme un leitmotiv : les immeubles verticaux sont filmés en contre-plongée, les personnages en plans rapprochés dans de petits appartements. Tout y est limité, étriqué. Seul échappatoire : la route qui file vers l'horizon... de Baltimore. Cette cité est à la fois prison et liberté, abandon et amitié, solidarité, amour fraternel...

Ce film m'a ému : Akro vit une situation familiale difficile à laquelle beaucoup de jeunes peuvent s'identifier. Pourtant, il se bat et tente d'y remédier. A travers Akro, ses rêves et ses luttes, la réalisatrice veut nous donner de l'élan, et une vision plus positive et plus humaine de la cité.